communiqué de presse

lux

scène nationale de Valence
36 bd du général de gaulle
F - 26000 valence
T 04 75 82 44 10
F 04 75 82 44 12
www.lux-valence.com
romain.thobois@lux-valence.com

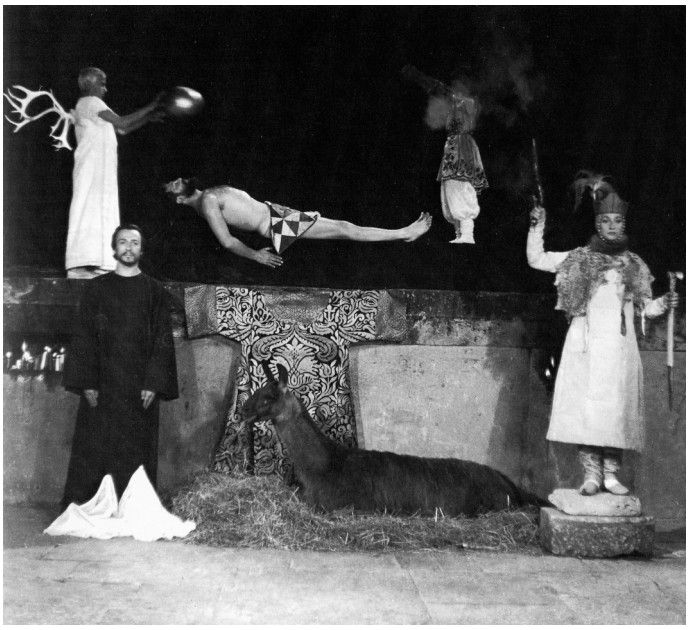
cinémas arméniens

A la rencontre de Sayat Nova
vendredi 30 mars

Dans le cadre de l'année de l'Arménie en France, « Arménie, mon amie ». En collaboration avec le Centre du Patrimoine Arménien de Valence, les Archives françaises du film, Armen solidarité films.

Reconnu pour ses vers dans tout le Caucase, Sayat Nova, troubadour du XVIII ème siècle né en Géorgie, est célèbre pour son goût des voyages et son amour des langues. Auteur de poèmes en arménien, en géorgien, en azerbaïdjanais, il les chantait en s'accompagnant d'un instrument de musique. Avec le génie de Sayat Nova, l'art des ménestrels atteint son apogée.

Lux, Scène nationale rend hommage au poète lors de cette soirée associant film, musique et poésie.



« Aimable public, ne va pas chercher dans ce fiilm la vie de Sayat Nova, grand poète arménien du XVIII ème siècle. Nous n'avons que tenté de rendre par les moyens du cinéma l'univers imagé de cette poésie dont le chantre russe Valéri Brioussov disait : *La poésie arménienne du Moyen Age est une des éclatantes victoires de l'esprit humain inscrites dans les annales de notre monde.* »

Carton en ouverture du film

19h
Sayat Nova, la voix du Caucase : conférence de Alexandre Siranossian[1]
Lecture de poèmes par Vincent Garanger[2]
Musique et chant de Sayat Nova : Varenag Tavitian au Kemencha et au chant, Lévon Chatikian

---

[1] Directeur de l'Ecole nationale de musique et de danse du pays de Romans, chef d'orchestre
[2] comédien, membre de la troupe permanente de la Comédie de Valence

au dudug et Dikran Grigorian au davol

20h20 buffet arménien (sur réservation)

21h projection de *Sayat Nova (couleur de la grenade)* de Sergueï Paradjanov (1969, 1h17)

Sayat Nova
Né en Géorgie, ce troubadour du XVIIIe siècle est célèbre pour son goût des voyages et son amour des langues. Il écrivait ses poèmes en arménien, en géorgien, en azerbaïdjanais et les chantait en s'accompagnant d'un instrument de musique. Avec le génie de Sayat Nova, l'art des ménestrels atteint son apogée. Ses vers sont célèbres dans tout le Caucase.

Sergueï Paradjanov (1924 Tbilissi – 1989 Erevan)
Issu d'une famille arménienne contrainte de russifier son nom, Paradjanov (Sarkis Paradjanian de son vrai nom) passe son enfance dans le quartier arménien de la capitale géorgienne. À l'image du Caucase, Tbilissi foisonne de multiples cultures, mœurs et coutumes (géorgiennes, arméniennes, perses, turques, juives, russes) qui voisinent sans jamais se fondre. Au carrefour de l'Europe et de l'Asie, la ville est une influence majeure pour l'artiste et lui donne très tôt le goût du visuel, du jeu des masques, de la richesse des couleurs. Son film « Les Chevaux de feu » (1964) le fait connaître dans le monde entier. En 1968, invité par les studios arméniens, il tourne « Sayat Nova » (1969), évocation biographique du grand poète arménien. Le film, hymne d'amour lyrique à l'Arménie, déplaît à Moscou. Provocateur né, artiste original et non conformiste, Paradjanov dérange. Condamné en 1974 pour homosexualité et trafic d'art, il est libéré en 1977. Empêché de tourner, il s'adonne à ses goûts éclectiques pour le photomontage, la tapisserie, la confection de poupées et de collages. En 1984, il retrouve enfin le chemin des studios avec « La légende de la forteresse de Sourami », puis « Arabesques sur le thème de Pirosmani » et de « Achik Kerib » (1988). Personnage fascinant, il a exercé une grande influence artistique sur toute une génération de réalisateurs, tant en Géorgie qu'en Ukraine et en Arménie.

Sayat Nova (couleur de la grenade)
de Sergueï Paradjanov / avec Sofiko Tchiaoureli, Melkop Alekian / Arménie, 1969 - 1h17
Evocation raffinée des étapes de la vie du plus grand poète arménien du XVIIIème siècle en une suite de tableaux composés avec une piété minutieuse et ordonnés à partir d'objets de la vie quotidienne : vêtements, tapis, vieilles pierres, vases et instruments de musique, magnifiés par le génie du cinéaste, deviennent une série de miniatures enluminées confinant au mystère indéfinissable et à la plénitude poétique.

Caucase
Charnière entre le monde européen et asiatique, le Caucase - « route de l'Asie » en iranien - s'étend en une chaîne de montagne entre la mer Noire et la mer Caspienne. Ce territoire est partagé entre la Géorgie, l'Arménie, l'Azerbaïdjan, États devenus indépendants en 1991 à la fin de l'Union soviétique, et les six républiques[3] dites «

[3] Tchétchénie, Daguestan, Ingouchie, Ossétie du Nord, Kabardino-Balkarie, Karatchïevo-Tcherkessie.

autonomes » de Ciscausie restées au sein de la fédération de Russie. C'est l'une des régions les plus composites du monde sur le plan ethnique. Des dizaines de peuples y cohabitent, issus de trois grandes familles : caucasique, indo-européenne et turcique. Sur le plan religieux, les chrétiens (orthodoxes, grégoriens) et les musulmans (sunnites, chiites) sont majoritaires. Les réserves importantes en hydrocarbures (pétrole, gaz) et la position stratégique du Caucase, sources de grande tension, en font l'une des régions les plus convoitées au monde.

Duduk
Instrument tradionnel arménien, voisin de la flûte, produisant de longues plaintes nostalgiques.

Grenade
Fruit emblématique. Son jus couleur de sang desine sur un suaire blanc les contours de l'Arménie déchirée dans *Sayat Nova*.